

Emna da la lingua rumantscha 2021-2025



DFAE et plu-
ralité



Bref historique de l'Emna rumantscha

L'idée de l'Emna da la lingua rumantscha, la semaine de langue romanche, est née à Zuoz en 2019, à l'occasion du centenaire de la ligue romanche, la Lia Rumantscha, qui défend la langue et la culture romanches. Lancé à l'initiative du conseiller fédéral Ignazio Cassis, ce projet est le fruit de la collaboration du DFAE avec le canton des Grisons et la Lia Rumantscha. Depuis 2021, la Semaine de la langue romanche est organisée en Suisse et dans le monde entier, toujours autour du 20 février. Petit rappel historique : le 20 février 1938, par la volonté de 91,6 % des votants, le romanche acquiert officiellement le statut de langue nationale, au même titre que l'allemand, le français et l'italien.

En **2019**, pour les 100 ans de la Lia Rumantscha à Zuoz, une idée est née !

- 2021** Rumantsch in ferm toc Svizra – un événement en ligne diffusé depuis Berne
- 2022** Valisch rumantscha au Palais fédéral : visite d'élèves de Savognin et de Scuol au Palais fédéral, Berne
- 2023** In ferm toc mund! – atelier de cuisine avec des ambassadeurs suisses, Berne
- 2024** Des mots aux idées : dialogue entre six régions suisses et italiennes, Centro svizzero, Milan
- 2025** Suisse-Roumanie : la musique des langues, Musée du village roumain Dimitrie Gusti, Bucarest

L'idea da l'«Emna da la lingua rumantscha» nascha a Zuoz il 2019, a chaschun dals 100 onns da la Lia Rumantscha (organisaziun che promova la lingua e cultura rumantscha). Vulì dal cusseglier federal Ignazio Cassis, daventa il project realitad grazia a la collavuraziun cun il Chantun Grischun e la Lia Rumantscha. A partir dal 2021 nascha la Emna da la lingua rumantscha en Svizra ed en il mund, che ha lieu mintga onn enturn il 20 da favrer. Ina data impurtanta: ils 20 da favrer 1938 daventa il rumantsch uffizialmain ina lingua naziunala, sin il medem stgalim sco tudestg, franzos e talian, cun l'approvaziun da 91,6% da la populaziun.

- 2019** 100 onns da la Lia Rumantscha a Zuoz – in'idea nascha!
- 2021** Rumantsch in ferm toc Svizra – occurrenza online tramessa da Berna
- 2022** Valischa rumantscha a la Chasa federala – visita dals scolars e da las scolaras da Savognin e Scuol a la Chasa federala, Berna
- 2023** In ferm toc mund! – Ateliers da cuschinar cun ambassaduras ed ambassadurs svizzers, Berna
- 2024** Dals plets a las ideas: sis regiuns svizras e talianas en il dialog – Center svizzer, Milaun
- 2025** Svizra–Rumenia: la musica da las linguas – Museum dals vitgs Dimitrie Gusti, Bucarest

Cinq années d'Emna da la lingua rumantscha

Tgi che sa rumantsch, sa daplì! Le romanche, un atout en plus !

C'est ce que l'initiative Emna da la lingua rumantscha, qui fête ses cinq ans, démontre de manière exemplaire. Née du désir de valoriser la plus petite, la plus ancienne et aussi la seule de nos langues qui soit uniquement parlée en Suisse, l'Emna rumantscha est devenue, année après année, un instrument précieux pour raconter l'histoire de notre pluralité et de notre système politique fondé sur le compromis et l'intégration d'idées différentes, soit l'essence même de notre vie commune.

Le chemin parcouru jusqu'à présent a été riche d'enseignements. Imaginée à Zuoz et développée à Berne, l'Emna rumantscha a ensuite franchi les frontières, portée par nos représentations dans le monde entier. De la première édition, lancée au plus fort de la pandémie, aux événements de Milan, Bucarest et au-delà, l'Emna rumantscha est devenue un pont culturel reliant des régions, des nations et des communautés unies par des racines linguistiques communes. Nous avons partagé avec d'autres pays notre expérience de la coexistence de cultures multiples et mis en lumière le rôle des minorités dans le dialogue et la paix, des enjeux de plus en plus centraux dans le monde d'aujourd'hui.

Grâce à la coopération avec le canton des Grisons et la Lia Rumantscha, l'Emna rumantscha s'est rapidement développée : c'est aujourd'hui une initiative jeune et audacieuse, qui entend toucher toutes les régions linguistiques de la Suisse et rayonner aux quatre coins du monde.

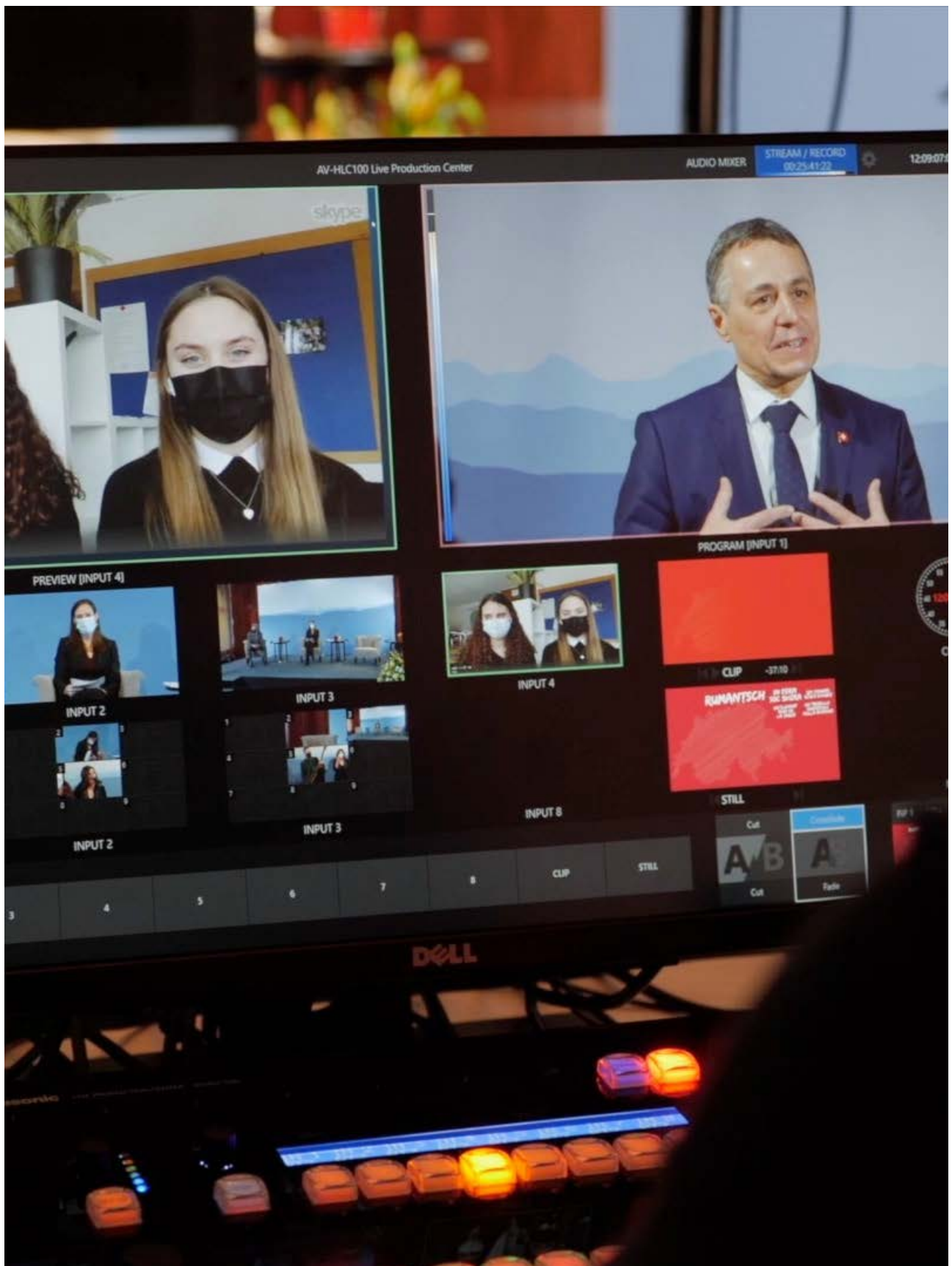
L'histoire de nos langues est extraordinaire. Et comme toute bonne histoire, elle mérite d'être racontée, avec des images et des mots. Le bilan que nous dressons aujourd'hui est une invitation à regarder le chemin parcouru et à tracer ensemble les prochaines étapes d'une Emna rumantscha qui continuera à mûrir au fil des ans, soutenue par l'engagement des institutions et l'enthousiasme de celles et ceux qui croient en la valeur de la pluralité.

Joyeux anniversaire, Emna rumantscha!



Ignazio Cassis
Conseiller fédéral

2021: première édition Rumantsch: in ferm toc Svizra



En quoi le romanche est-il in ferm toc Svizra, c'est-à-dire un élément fort de la Suisse ? C'est autour de cette question que s'est articulé l'événement en ligne organisé le 19 février 2021 pour lancer la première Emna rumantscha, en pleine pandémie. Depuis Berne, le conseiller fédéral Ignazio Cassis et le président du gouvernement des Grisons de l'époque, Mario Cavigelli, ont rencontré virtuellement un groupe d'élèves de l'école secondaire d'Ilanz. D'autres personnalités romanches de divers domaines se sont également exprimées lors d'une table ronde en ligne animée par la journaliste Fabia Caduff, diffusée en streaming par Radiotelevisiun Svizra Rumantscha (RTR) et reprise sur les réseaux sociaux. Ce débat a rassemblé Jon Domenic Parolini, conseiller d'État du canton des Grisons, Chasper Sarott, ambassadeur, Aita Pult, cheffe de mission suppléante et conseillère d'ambassade, Gianna Olinda Cadonau, de la Lia Rumantscha, Rico Valär, de l'Université de Zurich et le musicien Gino Clavuot. L'artiste Martina Linn a évoqué en musique la richesse de la plus petite des langues nationales suisses.

À la suite de cette rencontre, le conseiller fédéral Ignazio Cassis a participé à une pintga marena, une petite collation, et à un cours de sursilvan à l'invitation des jeunes d'Ilanz. L'immersion linguistique du conseiller fédéral s'est ensuite poursuivie à Scuol durant l'été 2021, à l'occasion d'un cours de vallader proposé par la Lia Rumantscha.

«Notre Suisse est constituée d'une multiplicité d'identités et de cultures qui coexistent pacifiquement. Le romanche en est un élément fondamental. Le multilinguisme et la diversité sont à la fois un défi et un atout : ils nous apprennent à résoudre les conflits par le dialogue, une qualité suisse très recherchée dans le monde entier.»

*Ignazio Cassis
Conseiller fédéral*

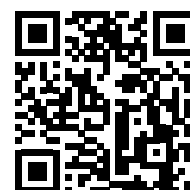
Et dans le monde (numérique) ?

À partir de 2021, Présence Suisse met à la disposition des représentations suisses à l'étranger une boîte à outils Emna rumantscha avec des contenus numériques sur le plurilinguisme suisse, en particulier sur les spécificités de la langue et de la culture romanches. Les lectures filmées de Uorsin (publié en français sous le titre Une cloche pour Ursli) et les clips musicaux avec des artistes romanches ne sont que quelques exemples. Notre devise : Let's speak Swiss, let's speak rumantsch!

L'événement peut être visualisé ici :



Video Let's speak Swiss



2022 : deuxième édition

Valisch rumantscha : la valise romanche au Palais fédéral



Douze élèves, âgés de 14 à 16 ans et parlant le surmiran et le vallader, deux des cinq idiomes romanches, ont reçu une invitation spéciale : rencontrer le président de la Confédération à Berne pour inaugurer la deuxième édition de l'Emna rumantscha. La délégation de jeunes ambassadeurs de la langue romanche est arrivée à Berne le 20 février 2022 avec une valise pleine d'idées pour promouvoir le patrimoine linguistique et culturel romanche en Suisse et le faire connaître au reste du monde. Ignazio Cassis, alors président de la Confédération, et Jon Domenic Parolini, conseiller d'État des Grisons, leur ont accordé toute leur attention.

L'une des idées les plus marquantes a été d'organiser un atelier international de cuisine.

« Les jeunes de Savognin et de Scuol sont la preuve vivante que notre pluralité est source de créativité. »

*Ignazio Cassis
Conseiller fédéral*

Et dans le reste du monde (pas seulement numérique) ?

Un réseau de consulats et d'ambassades s'est efforcé, dans les limites autorisées par la pandémie de COVID-19, de promouvoir la connaissance de la langue et de la culture romanches dans leur pays hôte, notamment au moyen de rencontres virtuelles et de contenus numériques : une playlist musicale Emna rumantscha, un documentaire sur l'artiste plasticien Not Vital à New York, des vidéos de recettes de cuisine et des interviews menées à Vancouver et Francfort avec des locuteurs romanches et des personnes issues de cette culture. Le romanche et 21 autres langues ont par ailleurs été mis à l'honneur dans le cadre d'un marathon de lecture de Dante organisé à Addis-Abeba par l'Ambassade de Suisse en Éthiopie. La représentation suisse à Milan, en collaboration avec la Lia Rumantscha, l'Union des auteurs du Tyrol du Sud, le Centre européen de littérature et de traduction et la province de Bolzano, a organisé le symposium *Leteratura sucrëta ? Letteratura in codice segreto ? Literatur in Geheimschrift ?*, qui mettait en évidence la proximité linguistique et culturelle entre le ladin et le romanche.

**Playlist Emna
rumantscha**



2023 : troisième édition Rumantsch: in ferm toc mund



Capuns, pizokels et maluns : la cuisine des Grisons a été à l'honneur de l'édition 2023 de l'Emna rumantscha. Sur la suggestion des élèves romanches lors de la deuxième édition, un atelier de cuisine a été organisé sous la direction du chef grison Andreas Baselgia, en présence du conseiller fédéral Ignazio Cassis, du président du Conseil national de l'époque Martin Candinas et du conseiller d'État grison Jon Domenic Parolini.

Des délégations des ambassades de Suisse en Italie, en France, en Belgique et au Royaume-Uni, ainsi que des ambassades d'Espagne et d'Autriche en Suisse, ont également participé à l'événement afin d'en apprendre davantage sur la culture romanche et de transmettre les connaissances acquises au sein de leur représentation respective.

L'Ambassade de Suisse au Royaume-Uni a mis en pratique les acquis de cet atelier lors d'une soirée romanche organisée à Londres dans le cadre des Wales Weeks (semaines galloises). Cet événement a été l'occasion de présenter l'action du DFAE en faveur de la langue romanche, parallèlement aux efforts du Royaume-Uni pour préserver le patrimoine culturel gallois.

**«La promoziun dal rumantsch
è la promoziun da la pluralitad svizra,
da la multiculturalitad dal Grischun.
Promover il rumantsch vul dir respectar
autras valurs, valurs differentas
da las mias. Il rumantsch è ina part
da nossa identitad naziunala.»**

*Jon Domenic Parolini,
conseiller d'État des Grisons*

Et dans le reste du monde ?

Le Consulat général de Suisse à New York a organisé le premier cours de romanche dans l'histoire de la ville. Animée par Chasper Pult, cette initiative a été organisée à Brooklyn, où les résidents et les personnes intéressées ont pu en apprendre davantage sur la langue et déguster des spécialités suisses. Le consulat a proposé un cours accéléré de romanche sous la forme de vidéos réalisées dans des lieux emblématiques de la « Grosse Pomme » : le métro, Times Square, Wall Street et le siège du Conseil de sécurité de l'ONU.

Conçue pour l'exposition itinérante Rumantsch è, organisée sous l'égide du canton des Grisons et de la Lia Rumantscha, une série d'affiches mettant en lumière des particularités de la langue et de la culture romanches a circulé dans de nombreuses ambassades et consulats suisses à travers le monde.

**Le romanche
à New York**



2024 : quatrième édition
**Des mots aux idées : dialogue entre
six régions suisses et italiennes**



Le coup d'envoi de cette édition de l'Emna rumantscha a été donné à l'étranger, en Italie, pays avec lequel la Suisse partage non seulement deux grandes langues européennes (l'italien et l'allemand), mais aussi trois langues rhéto-romanes (le romanche, le ladin et le frioulan).

La rencontre intitulée Des mots aux idées, dialogue entre six régions suisses et italiennes a rassemblé autour du chef du DFAE le maire de Milan Giuseppe Sala et le conseiller régional de Lombardie Massimo Sertori, ainsi que le vice-président de la province autonome de Bolzano Daniel Alfreider, le vice-président du Conseil régional du Trentin-Haut-Adige Luca Guglielmi, la conseillère régionale de la Vénétie Silvia Cestaro et le président de l'Agence régionale pour la langue frioulane Eros Cisilino. Le canton des Grisons était représenté par le président du gouvernement des Grisons Jon Domenic Parolini.

Pour l'occasion, l'artiste milanais Ivan Tresoldi a également créé une œuvre d'art participative, La grande pagina bianca, en collaboration avec le rappeur romanche Gino Clavuot (alias SNOOK), des élèves de l'école suisse de Milan et de jeunes ladinophones et frioulans. Les jeunes participants ont été invités à réfléchir sur le concept d'identité et à exprimer leurs pensées sous forme de couleurs et de dessins apposés sur une grande toile blanche. Les autorités suisses et italiennes présentes sur place ont donné le dernier coup de pinceau, comme un symbole de la collaboration transfrontalière et de l'engagement commun pour la promotion des spécificités linguistiques.

«L'Emna rumantscha est l'occasion de partager avec d'autres pays l'expérience de vivre au quotidien avec plusieurs cultures et une grande diversité d'opinions.»

Ignazio Cassis, conseiller fédéral

Et dans le reste du monde ?

En Finlande par exemple, l'Ambassade de Suisse collabore avec la section Langues romanes et classiques de l'Université de Jyväskylä et propose aux étudiants en master, au printemps 2024, un cours de romanche pour débutants, sous la direction du professeur Chasper Pult.

Video Milano



2025 : cinquième édition
**Suisse-Roumanie, la musique des
langues**



Après Milan, c'est la capitale roumaine Bucarest qui a accueilli, le 20 février 2025, la cinquième édition de l'Emna rumantscha. La Suisse et la Roumanie se caractérisent par un contexte multiculturel et multilingue, et ont en commun deux langues : l'allemand et l'italien. De plus, le romanche et le roumain présentent de nombreuses similitudes. Le conseiller fédéral Ignazio Cassis, accompagné du conseiller d'État Jon Domenic Parolini, a ainsi participé à un événement culturel organisé à Bucarest par l'Ambassade de Suisse en Roumanie et le Musée du village roumain « Dimitrie Gusti » afin de mettre à l'honneur la pluralité et les minorités des deux pays. La linguiste roumaine Magdalena Popescu, qui parle couramment le romanche, en particulier l'idiome sursilvan, et a traduit plusieurs ouvrages du roumain vers le romanche, était également présente. L'histoire de cette linguiste de 91 ans représente un lien unique entre les deux cultures. La soirée a par ailleurs réuni l'artiste grison Mario Pacchioli, la chanteuse roumaine Luiza Zan et le pianiste Albert Tajti, qui se sont produits ensemble pour la première fois, en mariant des mélodies de Suisse et de Roumanie. Le canton des Grisons a en outre fait don d'un costume traditionnel de l'Engadine au Musée du village national roumain, qui propose un voyage à travers les costumes traditionnels des différentes ethnies du pays et du monde entier.

Après Bucarest, l'Emna rumantscha s'est également arrêtée à Constanța, dans l'est de la Roumanie, où s'est tenue une table ronde sur l'importance des langues minoritaires pour le développement territorial.

Pourquoi la Roumanie ? Le lancement de la cinquième édition de l'Emna rumantscha s'inscrivait dans le cadre d'un voyage officiel du chef du DFAE dans ce pays. Comme la Suisse, la Roumanie est un pays où coexistent de nombreuses minorités. À ce jour, 20 minorités ethniques sont reconnues et représentées sur le territoire national roumain : parmi elles, les Hongrois, les Roms, les Allemands, les Italiens, les Ukrainiens et les Russes.. En plus de protéger explicitement leur identité, le Parlement roumain garantit la représentation politique de ces minorités en réservant un siège à chacune. Les voix rhéto-romanes, roumaines, italophones et germanophones qui résonnent lors des réunions officielles enrichissent les discussions et ouvrent de nouvelles voies au dialogue et à la connaissance mutuelle.

**«Igl è in privilegi spezial da festivar
il rumantsch qua a Bucarest.
Jau mez sun in da var 50 000 Rumantschs
e represchentant da la pli pitschna
lingua naziunala en Svizra.»**

Jon Domenic Parolini, conseiller d'État des Grisons

**Il mund
romontsch
en mia veta
- Magdalena
Popescu
Marin**



Et en Suisse ?

Pour la première fois, le canton des Grisons a organisé une manifestation consacrée au romanche et, en particulier, à la diaspora romanche en Suisse. La rencontre au Volkshaus de Zurich, en présence du maire de Zurich, M. Mauch, et du président du gouvernement zurichois, M. Rickli, met en évidence la double vocation de l'Emna da la lingua rumantscha. L'une est portée par le DFAE, qui à travers ses représentations, concentre son action au-delà des frontières et l'autre, par le canton des Grisons, qui privilégie la sensibilisation sur le territoire suisse. Le romanche a également fait son apparition dans les trains suisses : en collaboration avec les CFF, les annonces des contrôleurs ont aussi été faites en romanche tout au long de l'Emna rumantscha.

Perspectives de l'Emna rumantscha

Au cours de ses cinq premières années d'existence, l'Emna rumantscha s'est imposée comme un rendez-vous incontournable du calendrier du DFAE. Aujourd'hui, elle fait jeu égal avec les autres semaines thématiques et initiatives consacrées aux langues nationales, à savoir le français, l'italien et l'allemand. Il s'agit d'une réalisation importante : la plus petite, la plus ancienne et la seule langue nationale parlée exclusivement en Suisse trouve désormais un espace structuré pour sa promotion en Suisse et à l'étranger.

Le développement de l'initiative a été rendu possible grâce aux efforts conjoints du DFAE et de ses représentations dans le monde, du canton des Grisons et de la Lia Rumantscha.

Enseignements tirés

L'Emna rumantscha, un outil politique et diplomatique

L'édition 2024 à Milan – qui a réuni pour la première fois les autorités ladines, frioulanes et italiennes autour d'une initiative commune – et celle de l'année suivante en Roumanie ont mis en évidence le potentiel de l'Emna rumantscha pour engager avec d'autres pays une réflexion sur la coexistence pacifique entre les différentes cultures et la valorisation des minorités. Pour la Suisse, cette initiative est un instrument de diplomatie et de coopération internationale. L'attention portée aux minorités et à leurs droits est également un sujet pertinent d'un point de vue géopolitique, puisqu'il s'agit aussi d'un domaine d'action de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), que la Suisse préside en 2026. Cette année, l'Emna rumantscha se rendra en Slovénie, toujours à l'occasion d'un voyage de service du chef du DFAE. De leur côté, les Grisons vont lancer une opération de sensibilisation dans certaines écoles de Suisse romande.

L'Emna rumantscha en Suisse et à l'étranger

En 2025, le canton des Grisons a commencé à faire voyager l'Emna rumantscha entre les régions linguistiques de la Suisse, tandis que le DFAE continue à se concentrer sur un public international. Cette action commune est essentielle pour favoriser le dialogue tant au niveau national qu'à l'étranger. La participation d'un représentant du gouvernement des Grisons aux voyages à l'étranger en lien avec l'Emna rumantscha constitue une valeur ajoutée : de brefs discours en romanche et des éclairages sur la réalité trilingue du canton permettent à nos interlocuteurs étrangers d'appréhender la pluralité de notre pays et notre fédéralisme.

Le rôle des représentations suisses

Les ambassades et consulats ont fait de l'Emna rumantscha un laboratoire international de diplomatie culturelle. La production de contenus numériques, la participation à des festivals, l'organisation d'expositions comme Let's speak Rumantsch au Musée de la langue slovène et du livre, en Slovénie, sont des exemples concrets de l'action du DFAE pour faire vivre la diversité linguistique suisse à l'étranger.

Renforcer l'ancrage local et associer les jeunes ambassadeurs de la langue rhéto-romane

Les collaborations avec les musées, les universités et les institutions culturelles renforcent la qualité des événements et inscrivent l'initiative dans les lieux ouverts au public, ce qui permet de sensibiliser davantage de personnes. L'expérience de Bucarest en est un bon exemple. En outre, en Suisse et à l'étranger, la collaboration avec de jeunes voix romanches est un véritable atout : les scolaires, les étudiants, les artistes et les jeunes familles sont des ambassadeurs enthousiastes de leur culture.

Colophon

Édition :

Département fédéral des affaires étrangères DFAE

3003 Berne

www.dfae.admin.ch

Conception :

Section Projets, Communication DFAE, Berne

Photos:

© DFAE

Berne, 2025/ © DFAE